

Projet de recherche pour le groupe GRER au centre ICT Université de Paris 7.

Anglo-saxonisme et le celticisme en Australie de 1850 en 1915.

Les études sur la race dans l'histoire d'Australie ont souvent cherché à adresser la question coloniale et le problème de la violence contre les indigènes en soulignant le développement d'un concept de 'blancheur' qui cherchait à exclure ou dominer les autres 'races' de cette colonie. La question de la 'blancheur' fut centrale dans l'adoption d'une loi en faveur de l'immigration sélective en 1901, l'un des premiers actes votés par le nouveau parlement national du Commonwealth d'Australie. Celui-ci cherchait à empêcher les non-blancs ou non-Européens à s'installer dans le pays. Ce nationalisme colonial, ou ce que Ghassan Hage appelle le 'nationalisme paranoïaque' marquait les premières années de la Fédération et persistait jusqu'aux années 1950 sous la politique de 'White Australia'. Blanc, c'était un terme déjà employé dans l'empire avec son sens eugénique de supériorité, de responsabilité, et d'anxiété face à la dégénérescence. Néanmoins, "blanc" était vu comme un terme moderne, s'inspirant des idées pseudo-scientifiques de l'eugénisme et des débuts de l'anthropologie pour justifier cette idéologie culturelle et raciale. Avant et parallèle à ce discours il existait l'idée d'un Anglo-saxonisme, un autre courant qui invoquait une notion de race, mais cette fois-ci par rapport à une panoplie de soi-disant races Européennes.

La montée de l'Anglo-saxonisme en Grande-Bretagne durant l'ère Victorienne a enclenché par exemple la mise en place d'une statue du Roi Alfred devant les Maisons du Parlement, ainsi que la célébration de la couronne de la dynastie Hanovrienne d'origine allemande. Ceux qui se considéraient « anglo-saxons » furent à la fois fières de leur sang teutonique et de leurs idées politiques qui, selon eux, se seraient développées à travers le cours de l'Histoire britannique, en particulier le concept de *libertas*. Des intellectuels virent la britannicité à travers l'Anglo-centrisme (Angleterre serait plus important que le Pays de Galle, l'Ecosse ou l'Irlande), mais aussi à travers le saxonisme, ceci signifie que leur race, culture et leur politiques émergeaient de leurs anciennes traditions qui dataient d'avant l'invasion Normande (l'idée fut hérité des temps Tudors où les normands sont méprisés puisqu'ils étaient associés à l'Eglise catholique).

La 'théorie du 'germe'' avançait que les Teutons avaient semé les graines de la démocratie qui se déplaçaient ensuite vers l'Ouest jusqu'à la Grande-Bretagne, puis jusqu'aux Etats-Unis. Les Anglo-saxonistes soutenaient souvent que leur culture et leurs sang était supérieur à celui des Celtes, une idéologie qui surgissait dans le contexte de l'immigration irlandaise accrue en Angleterre ou dans le discours anti-espagnol aux Etats-unis, les Celtes comme les Latins furent perçus comme 'paresseux', 'arriérés', attachés à une église archaïque. Le racisme scientifique plaçait les Celtes proche des Africains dans leurs hiérarchies raciales. L'Anglo-saxonisme pouvait dans beaucoup de cas entraîné aussi l'antisémitisme, comme dans le cas d'Arnold White, alors qu'il existait au 19^e siècle un mouvement mineur d' 'Israélisme britannique' qui croyait que les Britanniques descendaient en fait des tribus d'Israël. Néanmoins, en général, les impérialistes virent l'hégémonie anglo-saxonne comme inévitable en particulier dans

l'expansion de l'Empire britannique, ou plutôt l'expansion de l'Empire fut la preuve de leur 'leadership' racial.

Alors que Reginald Horsman affirmait que l'anglo-saxonisme fut au centre de l'idéologie de 'Manifest Destiny' dans le 19^{ème} siècle américain, peu d'études ont été réalisées sur le cas de l'Australie. Les colonies australiennes et la fédération de 1901 présentaient un défi pour les idées de pureté anglo-saxonne étant donnée que l'immigration qui avait inondé les colonies, en particulier après la découverte de l'or en 1853, venait des quatre coins du monde. De plus, le statut des sujets britanniques incluait les irlandais et des sujets impériaux d'autre part dans l'Empire furent également attirés par l'immigration dans le nouveau monde austral. Les idées civiques de l'Empire comme celles tenues par le journaliste Arnold White, ou les pères de la fédération australienne Alfred Deakin et Henry Parkes, furent souvent fondées sur une idéologie anglo-saxoniste. La réalité de la société coloniale australienne néanmoins remettait en question un tel concept, car une immigration cosmopolite, et une forte présence d'irlandais en Australie allait à l'encontre d'une idée d'un empire purement anglo-saxon et chrétien.

Des théories de race du 19^{ème} siècle avançaient par ailleurs que les Celtes constituaient une race européenne séparée. Pour certains appartenir à cette race était cause pour célébration. Le celticisme, le pan-celticisme et le 'celtic revivalism' entretenaient les notions romantiques de tradition culturelle mais aussi de sang et de race. Le 'Celtic revival' et la conscience du celtisme ont influencé notamment l'*intelligentsia* irlandaise à la fin du siècle, mais ce fut aussi présent dans le discours populaire chez les irlandais coloniaux.

Le projet de recherche a pour but d'étudier en premier lieu le discours de l'anglo-saxonisme dans le 19^{ème} siècle Australien, afin de trouver et étudier des voix dans les archives historiques qui donnent libre cours à soit l'idéologie raciale soit l'idéologie culturelle de l'anglo-saxonisme. Les études de cas vont varier : on peut déchiffrer et analyser les discours des pères pionniers de la constitution australienne ; étudier la presse coloniale ou les idées de tels penseurs que l'historien C.E.W. Bean. On peut également trouver des idées anglo-saxoniste à gauche, dans le *manifesto* du socialiste William Lane qui, au tournant du siècle, imaginait une société utopienne dans le Queensland. Le projet demande un travail de recherche dans les archives en ligne du Trove en Australie, et une coopération avec la bibliothèque de l'Etat du Queensland et d'autres bibliothèques australiennes.

J'interviens déjà dans le séminaire du GRER le 22 novembre 2019, sur le sujet d'anglosaxonisme et celtisme en Australie au 19^e siècle. L'idée est d'écrire un livre sur ce sujet en anglais qui contribuerait en théorie à la visibilité internationale du centre de recherche ICT.